

**Xenoglossie - Southern extrême metal bible
Blasphème 1 (Déinos, Phillibert et Amaya - décembre
2000)**



XENOGLOSSIE

fanzine

Southern extrême metal bible
Blasphème I (décembre 2000)

Belenos
Cortège
flatulation
Hypokras
Acarien
Angelkill
Bloody Sign
Death certificate
Stille Volk
Cruention
Morgue
Denis GRRR
Doom Tattoo
U-Stock
...etc...



20 FF

« Death to Tourtel » ! Ouais d'abord !

Car chez **Xenoglossie**, comme chez **Nawakulture** au cas où vous ne l'auriez pas encore remarqué, on cause bien sûr metal (interviews avec [CORTEGE](#), [BELENOS](#), [BLOODY SIGN](#), [DEATH CERTIFICATE](#), [CRUENTION](#), [MORGUE](#), [ACARIEN](#), [HYPOKRAS](#) - heavy-demment ! - , [ANGELKILL](#), [TERMINAL DESCENT](#), [FLATULATION](#), article sur le [Wacken](#), [EDGE OF TIME](#), [STILLE VOLK](#) + chroniques) mais aussi petite (Chouffe et hypocras, hips !), dessin (**Denis Grrr**, argh !!), cinéma (les zombies de [Romero](#), *Maleficia*), piercing (**U-Stock**) , paganisme pyrénéen (article signé par **Patrice Roques** !), tatouage (**Doom**) ou encore bande dessinée (*Spawn*), c'est-y pas un sommaire alléchant ?

Chouette mise en page, aérée et propre qui n'empêche pas un discours volontiers bourrin et des questions parfois totalement débiles pour le plaisir de faire marrer tous ces cons de lecteurs, une lecture plutôt agréable !

44 pages A4 photocopiées dont une couverture en papier glacé couleur

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.